

iciRENNES

Le journal de l'info métropolitaine **avril 2024 #08**

MÉTROPOLE



LE P'TIT CANARD

**Parc du Thabor :
des animaux
par milliers**

→ CAHIER CENTRAL

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

**Safran s'implante
à La Janais**

P.9

ÉCLAIRAGE PUBLIC

**Coup de neuf
pour 11000
lampadaires**

P.12

REPORTAGE

**Plan local
d'urbanisme
intercommunal :
concertation
en mode jeu
de construction**

P.22-23

GRAND ANGLE

ÉCONOMIE CIRCULAIRE UN CERCLE VERTUEUX

La crise climatique appelle à préserver les ressources. L'économie circulaire invite à réduire notre « empreinte matière ». Produire et consommer moins, mieux et local : est-ce si compliqué ? Quels sont les leviers, dans la métropole, pour y parvenir ? P.18-21



PATRIMOINE

**Cité-jardin
du Rheu :
un plan local
d'humanisme** P.26



ROCHER PORTAIL **Nouveautés 2024**

LA NOUVELLE ÉCOLE DES SORCIERS




LA FORET INTERDITE

DU 20 AVRIL AU 11 MAI 2024
www.LeRocherPortail.fr

ROCHER PORTAIL
RESERVEZ VOTRE
BILLET

L'Atelier de Jeanne
 Rue Jeanne Jugan, 35000 Rennes

ARCH
 immobilier



- Du T2 au T5
- Livraison : 2ème trimestre 2026
- Éligibilité : Loi Pinel
- RT 2012, E3C1

02 99 78 30 00 / archimmobilier.fr

DES NOUVEAUTÉS POUR DEVENIR PROPRIÉTAIRE À PRIX JUSTES



RENNES "LES FOLIES SAINT-MARTIN"
CHANTEPIE "CASSIOPÉE"

Des maisons et appartements en
 accession coopérative*
 bail réel solidaire*

Espacil Accession 
 Groupe ActionLogement

*sous conditions • Les Hauts de Plaisance à Rennes • Architectes : Bourdet-Rivasseau et Maurer-Gilbert • Photo : Marc Josse

ÉDITO

PLAN CLIMAT-AIR-ÉNERGIE : ACCÉLÉRER NOS TRANSFORMATIONS POUR UNE MÉTROPOLE PLUS DURABLE

Nathalie Appéré,
maire de Rennes,
présidente de Rennes Métropole



© Julien Mignot

Alors que 2023 a été l'année la plus chaude jamais enregistrée sur Terre, les conséquences des bouleversements climatiques se font davantage sentir chaque jour. À Rennes Métropole, notre détermination à agir est totale.

Ces dernières années, nous avons accéléré les transformations. Notre credo est simple, c'est celui de la planification écologique : l'ensemble des actions que nous menons sont envisagées sous le prisme de la sobriété et de la résilience. En étant toujours attentifs aux plus fragiles.

Cette approche globale, c'est d'abord une méthode : des plans ambitieux qui cadrent nos actions et qui cherchent à impliquer l'ensemble des acteurs de notre territoire. C'est le cas de notre Plan climat-air-énergie territorial (PCAET), dont nous lançons cette année le renouvellement.

Pour le mettre en œuvre, nous nous appuyons sur des leviers à 360 degrés : l'augmentation constante de nos budgets pour continuer à accompagner et à soutenir les acteurs dans leurs transformations, pour proposer aux habitants des alternatives plus vertueuses pour se déplacer, consommer et se loger, mais aussi pour accélérer la rénovation des bâtiments et des logements tout en développant les énergies renouvelables...

Notre PCAET matérialise l'action de notre Métropole en matière de transition écologique. Parce que l'on a besoin de la mobilisation de tous les acteurs pour relever ce défi immense, et que les communes ont précisément un rôle déterminant à jouer. Depuis longtemps, nous menons des travaux, des réflexions et des concertations non seulement pour mesurer les effets des dérèglements climatiques sur notre territoire, mais surtout pour y répondre.

« Ces dernières années, nous avons accéléré les transformations. Notre credo est simple, c'est celui de la planification écologique. »

Car cette démarche n'aurait de sens sans inclure dans la discussion les acteurs économiques, associatifs, institutionnels, ainsi que les Métropolitaines et les Métropolitains. C'est là tout l'enjeu de notre nouveau PCAET : construire ensemble la Métropole durable de demain.

**RENNES
MÉTROPOLE**

Directrice de la publication
Nathalie Appéré

**Directeur de la communication
et de l'information**
Laurent Riéra

Responsable des rédactions
Marie-Laure Moreau

Rédacteurs en chef
Pierre Mathieu de Fossey,
Nicolas Roger

Secrétaires de rédaction
Nicolas Roger,
Yaël Haddad (stagiaire)

Rubrique "Sortir"
Jean-Baptiste Gandon
Directrice artistique
Esther Lann-Binoist
Maquette
Mai Huynh,
Bleuenn Guilleux (stagiaire)
Une
Jocelyn Collages

Photothèque
Cyndie Gueutier, Myriam Patez
Contact rédaction
02 23 62 12 50
icirennes@rennesmetropole.fr

Impression
Ouest-France Rennes
Imprimé sur du papier fabriqué
au Royaume-Uni, 100 % recyclé

Distribution
Milee
Régie publicitaire
Ouest Expansion,
02 99 35 10 10
Création maquette
Atelier Marge Design
Dépôt légal
2^e trimestre 2024
ISSN 3000-7380



Certifié PEFC –
PEFC/10-31-3502



L'ACTU EN BREF

Fausse couche
et grossesse
extra-utérine :
des livrets
pour comprendre
p.7

Safran s'implante
à La Janais
p.9

Cybersécurité :
l'ANSSI s'installe
à Rennes
p.11

Éclairage public :
coup de neuf pour
11000 lampadaires
p.12

Alma Food,
l'étiquette
en local
p.13

PORTRAIT

Josselin Thuilliez,
chercheur
sans frontières
p.15

LE PETIT CANARD

Parc du Thabor :
des animaux
par milliers
p.16-17

**REPORTAGE**

PLUi :
défi sobriété
en mode jeu
de construction
p.22-23

GRAND ANGLE**Économie circulaire,
un cercle vertueux**

P. 18-21

© Jocelyn Collages

© Arnaud Loubry



P. 24-25

SORTIR

Le club des 5...
sorties jeune public
p. 24-25

Cité-jardin
du Rheu : un plan
local d'humanisme
p.26-27

L'agenda
p. 28-29

Échappée belle
Un musée
très nature
p.30

**ICI RENNES MÉTROPOLÉ
UN JOURNAL ÉCO-CONÇU**

Tout a été fait pour limiter
la consommation de ressources
et d'énergie pour produire
ce journal.

Imprimé localement
par Ouest-France, sur du papier
100 % recyclé, non traité et peu
épais, son format est ajusté
pour ne générer aucun gaspillage
de papier. En outre, l'imprimeur
veille à utiliser la juste quantité
d'encre et la maquette
vise à éviter les surcharges
de couleurs.

**VOS IDÉES POUR
LE JOURNAL !**

Ici Rennes Métropole présente
les actions et services publics
portés par Rennes Métropole et
la Ville de Rennes (pour le cahier
municipal inséré au centre du
journal). Il parle aussi de tous
ceux qui font vivre le territoire :
habitants, associations,
entreprises.... Envie d'en savoir
plus sur un service public,
un projet, une action ? De faire
connaître une personne
(ou un collectif), une initiative
dans votre quartier ou votre
commune ?

Faites-le-nous savoir sur :
icirennes@rennesmetropole.fr

**VERSION WEB
ET VERSION AUDIO**

Le journal peut être consulté
en ligne et téléchargé, ou écouté
en version audio.
Rendez-vous sur
[metropole.rennes.fr/
nos-magazines](http://metropole.rennes.fr/nos-magazines)

Il existe
également
une version audio sur CD
pour les non-voyants
et les malvoyants. Disponible
auprès de l'Association
Valentin-Haüy
14, rue Baudrairie, Rennes
02 99 79 20 79
bibliothequerennes@avh.asso.fr

**JOURNAL
NON REÇU ?**

Même si vous avez apposé
un autocollant « Stop pub »
sur votre boîte aux lettres,
vous devez recevoir ce journal.
Il est distribué au début
de chaque mois, de septembre
à juillet. Si le 10 du mois vous ne
l'avez pas reçu :
1/ assurez-vous auprès
des membres du foyer
qu'il n'a pas été jeté
2/ si ce n'est pas le cas,
signalez-le-nous sur
bit.ly/demarchesenligne, ou au
02 23 62 12 50. Le magazine est
aussi disponible dans le métro, les
mairies et équipements culturels.



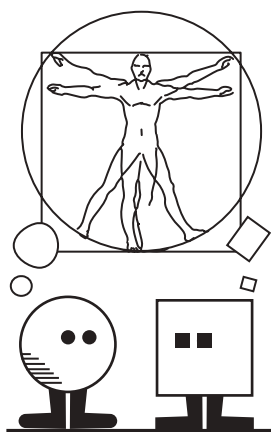
RENVERSANT!

Photo : Franck Hamon

Un mouvement de toute beauté dans la lumière bleutée... La break dance s'est invitée à la cérémonie du Palmarès du sport rennais, en février, à l'Opéra de Rennes. Entre deux remises de trophées aux sportifs, dirigeants ou clubs ayant marqué l'année

2023, le Roazone Crew a assuré le spectacle. La break dance, c'est du sport ! On ne croit pas si bien dire, puisque la discipline fera pour la première fois son entrée aux jeux Olympiques, l'été prochain à Paris.

L'ACTU EN BREF



ANIMATION 3D

L'intelligence artificielle en question

Organisées du 13 au 15 avril, à l'école Creative Seeds, les Rencontres Creative Machines proposent aux professionnels de l'animation 3D des temps d'expérimentation et de discussions autour du développement des intelligences artificielles (IA) génératives en tant que révolution industrielle majeure. L'objectif est d'étudier cette vague de changements, démystifier l'information, tester des outils d'IA, et envisager de nouvelles méthodes de travail. Les Rencontres Creative Machines portent également leur attention sur les impacts sociaux, juridiques et éthiques de ces technologies.

➤ Plus d'infos
creativeseeds.fr/creative-garden

CONSEILS D'EXPERTE...

« Comment bien réutiliser les déchets végétaux du jardin ? »

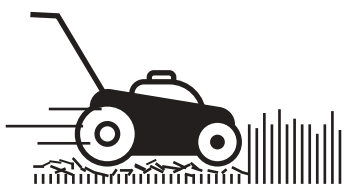


Les déchets végétaux sont pleins de ressources pour préserver l'eau, fertiliser les sols, sauvegarder la biodiversité... Conseils et astuces avec **Chloé Thuon**, en charge du Jardin zéro déchet à Rennes Métropole.

1 QUE FAIRE DE SES TONTES ?

Il n'est pas nécessaire de tondre partout : seulement les endroits fréquentés ou sur lesquels vous cheminez. L'herbe peut être laissée sur place. En remontant la hauteur de coupe au maximum, vous pouvez tondre sans le bac, de préférence par temps sec. Vous pouvez également tondre avec un « kit mulching » (une lame ajoutée à votre tondeuse) pour conserver l'humidité de la pelouse et éviter qu'elle jaunisse.

Si vous utilisez un bac lors de la tonte, vous pouvez utiliser



l'herbe de plusieurs façons : déposer la tonte fraîche en fine couche au pied des haies, massifs, arbres... ; réserver un petit espace dans le jardin pour étaler la tonte (une fois sèche, utilisez-la en couche épaisse en paillage pour protéger la terre de la sécheresse) ; ou encore utiliser la tonte séchée en petite quantité dans le composteur (interdit en compostage partagé).

2 QUE FAIRE DE SES TAILLES ?



Broyer les tailles permet d'obtenir un paillage maison pour nourrir et protéger les cultures, végétaux, massifs, arbres ou haies. Le broyat peut également enrichir le compost. Vous pouvez utiliser votre tondeuse pour broyer quand les tailles ne dépassent pas l'épaisseur d'un petit doigt. Pour les tailles de branches plus importantes, Rennes Métropole propose régulièrement des opérations de broyage.

RAPPEL Depuis le 1^{er} janvier, la tonte n'est plus acceptée en déchèterie.

➤ Plus d'infos sur :
bit.ly/déchetsjardin

INNOVATION NUMÉRIQUE

Appel à projets

Initié par Rennes Métropole en 2017, l'appel à projets « Créativité croisée » a pour objet de favoriser la création ou la diffusion de contenus ou services numériques innovants. En toile de fond, la volonté de rassembler autour d'un projet novateur et collaboratif des acteurs du numérique, de la culture et des industries créatives au sens large. Depuis 2021, ce dispositif retient également les initiatives dont le propos est de renouveler l'offre et les pratiques culturelles et artistiques, à l'ère du numérique et de l'écoresponsabilité.

➤ Calendrier de dépôt des candidatures :
mardi 30 avril
et jeudi 12 septembre.
Contact :
fx.jullien@rennesmetropole.fr
(02 99 86 64 43)
dirculture@rennesmetropole.fr
(02 99 86 60 54).

DES LOGEMENTS À PRIX ACCESSIBLES

Rennes Métropole plafonne les prix de vente des logements pour des ménages bénéficiaires du prêt à taux zéro (PTZ). Trois dispositifs (liés notamment au niveau de ressources) sont proposés : le bail réel solidaire, la location-accession (PSLA) et l'accession maîtrisée.

➤ Pour consulter les nouveaux programmes d'accession sociale en cours de commercialisation, rendez-vous sur
bit.ly/achatlogement



© Arnaud Loubry



Marie Gourdel-Gautier, sage-femme, et Charlotte Hervot, journaliste.

INTERVIEW

Fausse couche et grossesse extra-utérine DES LIVRETS POUR COMPRENDRE

Chaque année, 200 000 Françaises font une « fausse couche » et 16 000 une grossesse extra-utérine. Le CHU de Rennes a créé deux livrets pour mieux informer les patientes. Rencontre avec **Charlotte Hervot**, journaliste indépendante, et **Marie Gourdel-Gautier**, sage-femme coordonnatrice en maïeutique, qui ont réalisé ce projet avec une dizaine de soignants.

Comment est née cette initiative ?

C. H. J'ai vécu une fausse couche précoce*. Je suis allée aux urgences à la suite de saignements et je suis sortie sans savoir si j'étais encore enceinte. Je manquais d'informations. J'ai trouvé des réponses sur internet, grâce au compte Instagram « Mes presque riens » de Mathilde Lemiesle, qui a fait les illustrations de ces livrets. J'ai écrit au CHU pour raconter mon expérience.

M. G.-G. Nous souhaitons améliorer la prise en charge et prendre davantage en considération la parole des femmes. Omettre un vécu

négligé peut avoir des répercussions sur une grossesse future. Pour nous, soignants, une grossesse arrêtée au premier trimestre est un événement habituel. Pour une femme, c'est très singulier.

Quelles informations contiennent ces livrets ?

C. H. : Une définition, des précisions sur le diagnostic, l'après... Je me suis beaucoup inspirée des interrogations qui reviennent dans les témoignages de femmes sur les réseaux et les forums.

M. G.-G. : Nous expliquons le protocole de prise en charge.

Ce travail a aussi permis de prendre le contre-pied de fausses idées.

À qui s'adressent-ils ?

M. G.-G. : Ils sont avant tout distribués aux femmes confrontées à ces événements. Mais ils ne remplacent pas la consultation. Ils sont aussi disponibles au CHU.

C. H. : Sur les réseaux, on nous demande souvent : pourquoi ça n'existe pas partout ? L'idéal serait une campagne d'information nationale.

* Une fausse couche lors des 14 premières semaines d'aménorrhée est dite « précoce », et « tardive » entre 14 et 22 semaines.

MAISON DE LA CONSOMMATION ET DE L'ÉNERGIE

40 ans d'engagement

Du 13 au 20 avril, la Maison de la consommation et de l'énergie, à Rennes, fête ses 40 ans et célèbre ses associations et missions, portées depuis 1983. Animations, balades, projections sont au programme de cet événement festif et engagé pour l'information et l'accompagnement des citoyens vers une transition écologique, sociale et alimentaire

➤ Plus d'infos
mce-info.org



Parcours d'orientation

Bonne nouvelle pour les amateurs de course d'orientation, le Parcours permanent de la commune de Cesson-Sévigné a été réactualisé. Situé au cœur du parc de la Monniais, dans un écrin de verdure de 39 hectares, ce dernier propose des parcours évolutifs (de la découverte au perfectionnement) pour un public le plus large possible (enfants, familles, sportifs, etc.). Au milieu des prairies ou des zones boisées, les plus distraits en profiteront pour admirer le paysage.

➤ Plus d'infos
bit.ly/parcoursCesson



↑ Un événement festif et ludique pour sensibiliser au don de moelle osseuse.
© Elizabeth Lein

SANTÉ

RÉVEILLE TA MOELLE

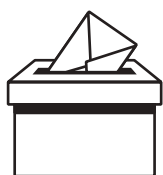
Et si au détour d'un set électro, vous vous engagiez à sauver une vie ? L'association Réveille ta moelle (RTM) organise le 27 avril l'Open Air, un événement festif pour sensibiliser les jeunes de 18 à 35 ans au don de moelle osseuse. Un geste beaucoup plus simple qu'on ne l'imagine !

« Le don de moelle osseuse, ce n'est pas une piqûre dans le dos, mais un prélèvement sanguin. Ok, ça dure de trois à quatre heures, le temps de prélever l'essentiel, mais quand on sait qu'on sauve une vie, ce n'est rien ! » pose Kevin Ollitrault, porte-parole de RTM. Ce n'est pas douloureux, et la démarche est simple : un test salivaire pour établir une carte d'identité biologique et vous voilà inscrit sur la liste des donneurs.

Seule condition, avoir entre 18 et 30 ans. Vous êtes trop âgé ? Rien ne vous empêche de sensibiliser votre entourage. « Aujourd'hui, 2 000 malades attendent un don en France

et seulement une personne sur un million est compatible. » Quand on sait qu'il n'y a que 390 000 donneurs inscrits... faites le calcul. Alors RTM agit et cherche des « veilleurs de vies », comme ils les nomment, notamment dans les universités, mais aussi lors de leur Open Air annuel. Sets électro, ateliers créatifs (lino-gravure, création de tapis...), blindtests, karaoké et paillettes... Seize collectifs d'artistes rennais assurent l'ambiance. Sans oublier le stand de prévention, où vous pourrez vous inscrire sur les listes. Alors, vous vous sentez l'âme d'un sauveur ?

➤ Open Air RTM#5, samedi 27 avril de 14h à 22h, parc Saint-Cyr. Gratuit.
Instagram : [reveilletamoelle](https://www.instagram.com/reveilletamoelle)
[reveilletamoelle.fr](https://www.reveilletamoelle.fr)



ÉLECTIONS EUROPÉENNES

MODE D'EMPLOI

Les élections européennes se tiennent le 9 juin 2024. Ce scrutin, sur un seul tour, est ouvert à tous les citoyens de l'Union, sous réserve d'être inscrits sur les listes électorales.

■ Êtes-vous inscrit sur les listes électorales ?

Si ce n'est pas le cas, vous pouvez effectuer votre demande d'inscription :

- En ligne (jusqu'au 1^{er} mai) sur le site [service-public.fr](https://www.service-public.fr)
- En vous rendant (jusqu'au 3 mai) :
 - si vous êtes Rennais, au services Formalités 4, rue Victor-Hugo ou dans les mairies de quartiers ;
 - si vous habitez une autre commune de la métropole, dans votre mairie.

Vous changez d'adresse, même dans la commune ? Signalez-le auprès de votre mairie.

■ Comment voter par procuration ?

La demande doit être effectuée le plus tôt possible pour tenir compte des délais de traitement. Elle peut être faite en ligne sur [maprocuration.gouv.fr](https://www.maprocuration.gouv.fr) ou directement dans un commissariat, en gendarmerie ou au tribunal judiciaire. Même pour la demande en ligne, vous devrez ensuite vous présenter, avec une pièce d'identité, dans un commissariat ou une gendarmerie. À noter : la personne qui votera à votre place doit être inscrite sur les listes électorales.

➤ Plus d'infos sur : [metropole.rennes.fr/elections-comment-voter](https://www.metropole.rennes.fr/elections-comment-voter)

■ Vous souhaitez participer à la tenue d'un bureau de vote à Rennes ?

La Ville de Rennes recrute des assesseurs.

- Leur mission ? Tenir la liste d'émargement pendant le scrutin sur une demi-journée et participer au dépouillement le soir.
- Vous êtes volontaire ? Contactez le service Élections au 02 23 62 12 84 ou par mail recrutement.elections@ville-rennes.fr. Condition requise : être inscrit sur les listes électorales rennaises.

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

SAFRAN S'IMPLANTE À LA JANAIS



Le groupe Safran a annoncé le 28 février l'implantation sur la métropole de Rennes d'un nouveau site de fabrication de turbines pour ses moteurs d'avions civils et militaires. Plusieurs centaines d'emplois industriels à la clef.

Safran a confirmé la création de ce nouveau site dédié à la production d'aubes de turbine* pour ses programmes majeurs de motorisation d'avions civils et militaires. Ces nouvelles activités seront regroupées au sein d'une entité nommée Safran Turbine Airfoils, qui s'étendra sur plus de six hectares au sein du Pôle d'excellence industrielle de La Janais, avec une possibilité d'extension à terme. Opérationnel dès 2027, ce site emploiera dans un premier temps 200 personnes. La métropole rennaise n'avait pas connu

une implantation industrielle d'une telle ampleur depuis plus de vingt ans. Il s'agissait alors de l'entreprise Visteon, sous-traitant automobile, installé à l'époque à la Touche-Tizon, sur la commune de Noyal-Châtillon-sur-Seiche.

Des moteurs moins gourmands

L'arrivée de Safran à La Janais répond aujourd'hui à plusieurs enjeux : la ré-industrialisation du tissu économique français, la création d'emplois qualifiés et diversifiés sur le territoire, la décarbonation de la production et la souveraineté nationale dans les domaines aussi stratégiques que l'aviation civile et militaire.

Avec ces turbines, Safran vise la réduction de consommation de carburant et les émissions de CO₂ : le moteur utilisé depuis 2016 sur les avions de nouvelle génération (familles d'avions Airbus A320neo et Boeing 737 MAX) diminue leur consommation de carburants de 15 %. Le groupe a lancé en 2021 un programme qui vise à réduire de 20 % supplémentaires l'empreinte carbone des moteurs de la prochaine génération d'avions à horizon 2035.

Acteur du projet depuis dix ans aux côtés de la Métropole de Rennes, la Région Bretagne s'impliquera notamment dans les programmes de formation destinés à pourvoir ces emplois industriels qualifiés.

* L'aube est la partie d'une turbine en forme de cuillère ou de pale sur laquelle s'exerce l'action du fluide moteur. Comme sur une roue à aubes.

SAFRAN, UN GROUPE INTERNATIONAL

Safran est un groupe international de haute technologie opérant dans les domaines de l'aéronautique (propulsion, équipements et intérieurs), de l'espace et de la défense. Implanté sur tous les continents, le groupe emploie 92 000 collaborateurs. Safran Aircraft Engines conçoit, produit et commercialise, seul ou en coopération, des moteurs aéronautiques civils et militaires.

➤ En savoir plus : safran-group.com et safran-aircraft-engines.com

ROMILLÉ

Un livre sur l'histoire de la commune

L'association Les Amis du patrimoine de Romillé publie *Romillé 1919-1939 : une commune rurale d'Ille-et-Vilaine entre les deux guerres*. « Nous travaillons sur ce livre depuis 2019 », précise Pierre Daucé, son président, avec des recherches aux Archives et dans *Ouest-Éclair*.

« À cette période, la modernité arrive à Romillé », avec des événements marquants : l'incendie de l'église en 1923, le destin d'Alphonse Barbot, habitant devenu député, les premières automobiles...

➤ Disponible au Super U et à la librairie de Monfort-sur-Meu. À Rennes : Forum du livre et Le Failler.

LE CHIFFRE

50

Habitants volontaires de Rennes Métropole planchent actuellement sur le nouveau Plan climat-air-énergie territorial 2024-2030. Objectifs à atteindre, actions à mettre en place... Leurs propositions seront soumises à concertation l'automne prochain.

© Franck Hamon



↑ Pierre-Marie Inizan, fondateur de l'entreprise Aller-Retour.

ÉCOGESTES

DES CAFÉS RENNAIS PASSENT À LA CONSIGNE

Réduire son impact environnemental avec un petit geste du quotidien. C'est l'objectif de Pierre-Marie Inizan, qui a lancé son entreprise Aller-Retour pour permettre aux établissements de proposer des gobelets consignés pour les boissons à emporter.

Dans des cafés rennais, il est possible d'emporter sa boisson dans un gobelet consigné. « Une pratique courante en Allemagne, mais pas encore en France », explique Pierre-Marie Inizan. Costarmoricain d'origine, il a travaillé cinq ans en Allemagne avant de revenir en Bretagne.

Depuis cet été, il a lancé son entreprise Aller-Retour en ciblant d'abord la ville de Rennes. Le principe est simple : pour un abonnement de 31 euros par mois, les établissements disposent de gobelets « en polypropylène 100 % re-

cyclable ». Contre un euro pour le gobelet, et cinquante centimes pour le couvercle, les clients peuvent emporter leur boisson et revenir plus tard, dans l'un des partenaires d'Aller-Retour pour rendre le gobelet et récupérer la consigne.

Ce geste simple a pourtant un fort impact environnemental. Pierre-Marie Inizan rappelle : « 124 gobelets à usage unique sont jetés chaque seconde. » Un changement d'habitude que commencent à adopter certains Rennais. « Des clients prennent leur boisson à emporter le matin et rapportent le gobelet en fin de journée », remarque Erwan, du café 1802, situé rue d'Antrain. Aller-Retour compte désormais une vingtaine de partenaires.

Charles Menguy

SAINT-JACQUES-DE-LA-LANDE

UN FRIGO PARTAGÉ

Depuis octobre 2023, les aliments non consommés par les enfants de la cantine de l'école Suzanne-Lacore, à Saint-Jacques-de-la-Lande, sont redistribués dans un frigo partagé, installé à l'Épi (Équipement public intégré) Condorcet. Tous les habitants peuvent se servir gratuitement et anonymement.

Comme Kari, qui se réjouit de ses trouvailles : « Je vais prendre du fromage et deux pots de salade de maïs ! » Les victuailles nourriront, ce soir, les petites bouches de son foyer : quatre enfants. « Je viens tous les jours, je trouve de bons aliments ! » poursuit-elle. Les denrées sont variées, elles dépendent du menu servi à la cantine et des restes.

« L'école sert jusqu'à 460 déjeuners par jour, détaille Nathalie Bertin, responsable de la cantine. En moyenne, après le service, nous déposons une dizaine

de bocaux dans le frigo. » Julie Simon, directrice du CCAS, ajoute : « Chacun prend ce qu'il veut. Nous récoltons les pots après utilisation. »

Ce geste quotidien permet de lutter contre le gaspillage et l'insécurité alimentaire, croissante face à l'inflation. « En 2023, les activités de soutien alimentaire du CCAS ont augmenté de 24 % par rapport à 2022 », illustre la directrice. « Grâce au frigo, j'économise 100 € par mois », estime Kari.

On constate que le frigo se vide rapidement, et une évaluation plus détaillée de son usage est en cours. « Nous espérons déployer ce dispositif progressivement dans nos trois autres écoles dès la rentrée prochaine », conclut Luc Simon, adjoint aux Solidarités.

Pauline Roussel



↑ Le frigo partagé : un moyen de lutter à la fois contre le gaspillage et la précarité alimentaires.

© Christophe Le Dévéhat

INTERVIEW

CYBERSÉCURITÉ : L'ANSSI S'INSTALLE À RENNES

L'ouverture d'une antenne de l'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information (ANSSI) confirme Rennes comme place forte de la cybersécurité hexagonale.

Christian Cévaër, délégué à la sécurité numérique de l'ANSSI pour la Région Bretagne, nous présente le rôle de cette agence et les raisons de son implantation à Rennes.



Quel est le rôle de l'ANSSI ?

L'ANSSI organise la protection de la nation face aux cyberattaques, en protégeant en première ligne l'administration, les opérateurs d'importance vitale et de services essentiels. Notre activité est exclusivement défensive. Notre rôle est de défendre les systèmes d'information critiques, d'assister les victimes de cyberattaques. Il est aussi de connaître l'état des menaces dans le cyberspace, en développant les outils pour y faire face. Notre mission est également de partager les bonnes pratiques de cybersécurité, d'encourager la formation, de sensibiliser les entreprises, les citoyens et d'accompagner le développement d'un écosystème de prestataires, de produits et de services de confiance. En 2024, les jeux Olympiques et Paralympiques seront notre terrain d'intervention prioritaire.

Pourquoi une antenne à Rennes ?

Le choix de Rennes répondait à notre volonté de renforcer nos collaborations avec l'écosystème public et privé local, avec lequel nous travaillons déjà.

Mais cette implantation ouvre naturellement de nouvelles opportunités de partenariats. Aujourd'hui, l'antenne rennais accueilli une cinquantaine d'agents, dédiés à des missions de détection, de supervision des réseaux, de recherche et de connaissance de la menace. À l'horizon 2025, le bâtiment accueillera jusqu'à 200 agents. Rennes est un territoire dynamique qui compte un vivier d'experts et des formations de qualité. Nous espérons pouvoir recruter plus facilement, en majorité des ingénieurs.

Comment se protéger des cybercriminels ?

Peu importe la taille ou la localisation : les cybercriminels n'ont pas de cible privilégiée.

Ils visent d'abord les cibles mal protégées. Or, il est assez facile et peu coûteux de se protéger des menaces les plus courantes. En première intention, la vigilance, la réactivité et le bon sens comptent autant que l'expertise technique. En effectuant les mises à jour de sécurité, en sauvegardant ses données et en sensibilisant ses collaborateurs, une entreprise fait déjà le plus gros du travail. Pour les particuliers, **cybermalveillance.gouv.fr** propose des diagnostics et des recommandations concernant les antivirus, les objets connectés ou la gestion des mots de passe.

Propos recueillis
par Olivier Brovelli

RENNES, PLACE FORTE DE LA CYBERSÉCURITÉ

La capitale bretonne occupe déjà un rôle stratégique dans la protection des systèmes d'information, conforté par l'implantation de la première antenne régionale de l'ANSSI à La Courrouze afin de développer ses activités de cyberdéfense. Elle accueille des acteurs institutionnels majeurs (DGA, ComCyber) mais aussi des labos de recherche, de grandes écoles, des industriels ainsi que des PME spécialisées qui forment un écosystème cyber privé très actif.



DÉFI

À vos vélos !

Aux côtés de Brest, Lorient, Quimper, Lannion, Morlaix, Vannes ou encore Saint-Malo, Rennes rejoint pour la première fois le challenge Tout à vélo, grâce à l'association locale Rayons d'action. Du 6 mai au 7 juin, relevez le défi en solo, en famille ou entre amis, en réalisant un maximum de trajets à vélo et gagnez des points bonus grâce à des missions photos !

➤ Inscription gratuite :
rennes.challenge-velo.bzh

INDUSTRIE

Concertation à La Janais

À Chartres-de-Bretagne, Saint-Jacques-de-la-Lande et Noyal-Châtillon-sur-Seiche, la Zac La Janais évolue pour accompagner le développement du Pôle d'excellence industrielle dédié à l'industrie décarbonée dans les secteurs de la mobilité et de la construction. Du 8 avril au 2 septembre, habitants, entreprises et associations sont invités à donner leur avis sur ce projet de renouvellement économique sur le site metropole.rennes.fr ou sur des registres disponibles dans les mairies des communes concernées et au Point info de Rennes Métropole, où une exposition sera présentée. Une réunion publique est également prévue sur le site de La Janais (salle de la Calvenais) le 15 mai à 18h.



© Arnaud Loubry

↑ Le programme de rénovation de l'éclairage public s'étalera jusque début 2026, dans toutes les communes de la métropole.

EN CHIFFRES

Entre avril 2024
et début 2026

11 000
lampadaires rénovés

900
lieux concernés

27 M€
investis

ÉCLAIRAGE PUBLIC

COUP DE NEUF POUR 11 000 LAMPADAIRES

À partir d'avril, plus de 11 000 lampadaires seront modernisés dans toutes les communes de la métropole, avec de nouvelles lampes et de nouveau mâts. Une opération d'envergure à la fois bénéfique pour l'environnement et les consommations d'énergie.

Dans les rues, sur les avenues ou les chemins piétonniers, les lampadaires accompagnent nos déplacements nocturnes. Pourtant, leur présence est souvent si discrète qu'on ne les voit plus. On n' imagine pas que sur les 43 communes de la métropole, le peuple des lampadaires compte 83 000 individus. À compter d'avril, 11 000 d'entre eux seront rénovés. Principaux soins apportés : changement d'ampoules pour passer à des leds et remplacement de mâts ou de câbles trop vétustes. Jusqu'au début 2026, 900 lieux seront concernés par ce programme de rénovation piloté par Rennes Métropole. L'enveloppe budgétaire est importante : 27 millions d'euros pour les études et les travaux. « *Un vrai engagement financier de la collectivité* », relève Philippe Thébault, vice-président en charge des

Espaces publics, de la Voirie et de la Défense extérieure contre les incendies.

Un éclairage de meilleure qualité et moins énergivore

Pourquoi une telle attention ? Passer des ampoules à sodium aux leds améliore la visibilité. « *Les projets de rénovation font l'objet d'études spécifiques pour chaque rue, et les matériels sont désormais très performants, ce qui contribue à améliorer la qualité de l'éclairage*, indique Philippe Thébault. Ainsi, *quelle que soit la météo, y compris lorsqu'il pleut, la visibilité reste bonne que l'on soit à pied ou en voiture.* »

Atout de poids, à l'heure où les coûts de l'énergie sont scrutés : la consommation d'électricité des leds est beaucoup plus faible que les ampoules à sodium. Elles permettent d'économiser de 50 à

70 % d'électricité, avec une durée de vie plus longue et la possibilité de faire évoluer leur intensité. « *En hiver, par exemple, il y a besoin de moins de puissance dans un lotissement que pour un axe routier passant ou autour des bâtiments publics et des écoles* », illustre Philippe Thébault. À la fin de cette phase de travaux, un tiers des lampadaires seront à leds, contre 22 % aujourd'hui.

« Plus on éclaire, plus on nuit à la biodiversité »

La pollution lumineuse nuit au repos ou aux déplacements des insectes et des oiseaux. Cette préoccupation fait également partie des motivations de la Métropole lorsqu'elle a décidé en janvier 2022 d'entreprendre ce vaste chantier. « *Plus on éclaire, plus on complique l'existence de la biodiversité*, considère Philippe Thébault. Avec un éclairage un peu fort dans un lotissement, on entend parfois des oiseaux siffler en pleine nuit ! » Le programme de rénovation permettra de réduire le nombre des lampes sphériques qui éclairent inutilement ciel et arbres, et de pouvoir baisser l'intensité des lumières de certains lampadaires.

Nicolas Auffray



© Franck Hamon

« Les étiquettes clé en main permettent aux petits producteurs locaux de gagner en visibilité, en traçabilité. »

← Hélène Féchant, directrice d'Alma Food, travaille notamment avec la fromagerie L'Îlle au pré, à Betton.

CONSOMMATION

ALMA FOOD, L'ÉTIQUETTE EN LOCAL

L'étiquette d'une conserve est un poème de mentions obligatoires, rédigé dans un langage technique. Doivent y figurer les ingrédients, les valeurs nutritionnelles mais aussi les allergènes, les labels, etc. « *Les grands industriels savent faire. Mais l'exercice est une corvée administrative pour un agriculteur qui transforme ses produits à la ferme* », relève Hélène Féchant, directrice d'Alma Food. Basée à Bruz, la société aide donc les acteurs de l'alimentation en circuit court à réaliser les étiquettes de leurs

produits. Car même en local, les consommateurs exigent la transparence. Alma Food dépanne ses clients en leur fournissant des étiquettes détaillées, réalisées à partir de leurs recettes. L'entreprise se charge du graphisme et de l'impression. Elle livre les étiquettes clé en main en garantissant leur conformité réglementaire et leur valeur marketing. « *Ce qui permet aux petits producteurs locaux de gagner en visibilité, en traçabilité et de pénétrer d'autres mar-*

chés, comme ceux de la grande distribution. »

Le dialogue se fait à distance, en mode digital. Avec le soutien de la Région Bretagne et de Rennes Métropole, Alma Food développe une application web, Alma & Margo, pour gérer le contenu réglementaire de ses étiquettes en quelques clics. À Betton, les fromageries L'Îlle au Pré et du Gros-Chêne sont clientes.

Olivier Brovelli

CAOZ'OU GALLO ?

GALLO

Nia dé ghibètt ilè !

C'est le printemps ! Les fleurs poussent et les insectes virevoltent aux alentours. Meli, six ans, et sa mère se promènent dans « *ënn rott* », un chemin creux en gallo. Elles voient passer « *déz'avètt* » (des abeilles en français) ou encore « *dé meulton* » (des bourdons). Meli laisse une coccinelle venir gambader sur ses doigts. « *Ol'é boudètt, ta panvolètt* », sourit sa mère. Plusieurs termes désignent en gallo l'insecte rouge à points noirs, comme « *panvolètt* », « *panvoll* » ou encore « *parvoll* ». Et « *boudètt* » signifie jolie ou mignonne en français. Puis des moucheron en escadrille viennent leur titiller le visage. Meli tape dans ses mains et fronce les sourcils : « *Nia ti dé ghibètt ilè !* » « *Lé ghibètt* », ce sont ces minuscules insectes noirs qui volent en groupes par beau temps. Précision : la prononciation du « gh » ressemble à celle du son que produirait un « gji » ou un « dji », une prononciation courante en langue galloise.

Nicolas Auffray





PENSEZ AU DON MILITANT

Magasins
à Rennes,
Saint-Grégoire,
Bruz,
Cesson-Sévigné,
Vern-sur-Seiche

COMBATTRE LES PESTICIDES

C'EST UNE DES MISSIONS POURSUIVIES
PAR SCARABÉE BIOCOOP. GRÂCE
À L'ARRONDI EN CAISSE DES CLIENTES
ET DES CLIENTS, SCARABÉE SOUTIENT
L'ASSOCIATION GÉNÉRATIONS FUTURES.

Plus d'informations > www.generations-futures.fr

 **générations
FUTURES**

biocoop

| Scarabée

ILLUSTRATIONS NON CONTRACTUELLES / PERSPECTIVES RÉACTION / COOP HABITAT BRETAGNE • des routes dans l'est • www.dre.fr



APPARTEMENTS
DU T2 AU T4 DUPLEX

POUR HABITER OU INVESTIR

Duo
CORPS-NUDS
LES GRANDS SILLONS



MAISONS
DU T4 AU T5
EN ACCESSION
SOCIALE BRS*

UNE RÉSIDENCE INTIMISTE
DANS UN ÉCRIN DE VERDURE

 **COOP HABITAT**
bretagne

02 99 65 41 65
www.coophabitat.fr

 **FONCIER
SOLIDAIRE**
RENNES MÉTROPOLE
PROPRIÉTAIRES AUTREMENT

 **RENNES
MÉTROPOLE**

* Sous conditions - réservées à la résidence principale - détaillées à l'espace de vente.

JOSSSELIN THUILLIEZ CHERCHEUR SANS FRONTIÈRES

Économiste au CNRS, Josselin Thuilliez est arrivé à Rennes depuis quelques mois pour explorer les liens entre santé, comportement des individus et activités économiques.

Nicolas Auffray | Photo Arnaud Loubry

De la Sorbonne à Rennes

Josselin Thuilliez, 41 ans, est venu à Rennes relever « *un challenge professionnel* ». Après douze ans au centre d'économie de la Sorbonne, il s'est installé l'automne dernier dans un bureau sur le campus Hoche de l'Université de Rennes. L'opportunité pour l'économiste du CNRS de se « *recentrer sur l'économie de la santé* » en pilotant une nouvelle chaire de recherche sur le sujet, avec « *d'excellentes conditions de travail* » et au sein d'un « *laboratoire d'économie réputé* » : le Centre de recherche en économie et management.

Paludisme et Covid-19

Ses travaux pour sa thèse l'ont amené à étudier en Afrique les conséquences du paludisme sur l'éducation, le marché du travail et les activités économiques locales. Quelques années plus tard, quand l'épidémie de Covid-19 arrive en France, Josselin Thuilliez se penche, avec deux collègues, sur les mesures prises, particulièrement durant les confinements, et leurs conséquences sur l'évolution de l'épidémie, le bien-être des individus et la confiance dans les politiques menées. D'après lui, « *établir des scénarios en jouant sur ces différents paramètres pourrait servir à anticiper la gestion de futures crises* ».

Santé et comportements

« *Mieux comprendre pour mieux aiguiller* » est l'un de ses objectifs. Notamment en étudiant les liens entre la santé et les comportements des habitants car, selon lui, « *le comportement des individus a un rôle clé dans l'amélioration de la santé* ».

Croiser les approches

Analyse statistique fine de données locales, comparaisons internationales, étude des déplacements des individus, entretiens... L'économiste croise les méthodes. « *J'ai différentes influences, qui, dans mon travail, forment une pluralité d'approches. C'est ma façon de fonctionner. Si dans une carrière on n'avait qu'une seule méthode et un seul thème, on pourrait vite s'ennuyer.* »

International

Des recherches au Mali, d'autres au Japon ou aux États-Unis, à l'université de Princeton : le quadragénaire a parcouru le monde. Ce qui semble relever de l'évidence, voire de la nécessité : « *Des travaux peuvent être menés en Afrique et permettre un regard différent sur ce qui se passe en Europe, et inversement.* »



Parc du Thabor : des

Perruches, canaris, pigeons blancs, écureuils, hérissons... Le parc du Thabor, dans le centre de Rennes, abrite de nombreuses espèces d'animaux domestiques et sauvages. Les promeneurs peuvent les admirer dans la volière et dans l'enclos des canards, ou les croiser au détour d'un chemin.

Sophie Bordet-Pétilon
Illustrations Janis Aussel



Rencontre avec...

Fabien,
jardinier animalier.

Il est en charge de la volière
et de l'enclos des canards.

Quels animaux domestiques peut-on voir au Thabor ?

La volière compte plusieurs dizaines de perruches ondulées et calopsittes, des diamants mandarins d'Australie, des inséparables d'Afrique, des canaris... L'enclos des canards, lui, abrite des espèces rares de poules et de canards. Les paons ont été transférés ailleurs car ils s'échappaient et dégradaient les massifs de fleurs. Ces animaux doivent surprendre les visiteurs, comme autrefois, où ils venaient chercher un peu d'exotisme.

Quels soins leur donnez-vous ?

Je passe chaque jour pour les nourrir, remplir leur bac d'eau,

nettoyer et ratisser leur enclos. Je veille à les protéger des courants d'air, des fortes chaleurs et de la grippe aviaire. Les espaces intérieurs de la volière sont chauffés par grand froid. Au printemps, j'installe des nichoirs pour la ponte. En fin d'après-midi, je rentre les poules et les canards dans leur chaumière pour la nuit. Quand un oiseau est blessé, je l'isole et demande l'avis d'un vétérinaire.

Quels oiseaux préférez-vous ?

Les perruches calopsittes, pour leur chant et leur caractère sympa : elles aiment me tenir compagnie quand je les nourris !

Des biches sur l'aire de jeu !

Autrefois, le parc abritait une faisanderie et un enclos à biches. Ces espaces n'existent plus. L'enclos des biches se trouvait sur l'actuelle aire de jeux et, plus tard, dans l'actuel enclos des canards. On pouvait y admirer des mouflons, des daims, un cerf et une biche. Les cervidés ont été installés au parc des Gayeulles, où ils profitent d'un espace plus adapté à leur bien-être.



Poule hollandaise huppée

s animaux par milliers



Miel du Thabor

L'été, on peut apercevoir deux ou trois ruches, sous les arbres, derrière l'enclos des canards. Les abeilles butinent les fleurs du parc pour fabriquer leur miel.



Écureuils et hérissons

Peut-être as-tu déjà croisé des écureuils? On peut en voir près du majestueux noisetier de Byzance, quand ils ne déambulent pas sur le mur de l'école voisine...

D'autres animaux sauvages ont élu domicile dans le parc : hérissons, lapins, chauve-souris arboricoles, canards colverts, pics verts, rouges-gorges, mésanges... Les mouettes rieuses et les goélands, eux, ne font qu'y passer.

Et certains soirs, on entend le hululement d'un hibou moyen-duc!

La volière

La volière, surmontée d'un pigeonnier, a été dessinée par Jean-Baptiste Martenot, l'architecte de la ville, en 1876. Elle a été construite à l'emplacement d'une ancienne cage à singes!

Poules et canards de collection

L'enclos des canards abrite des espèces du monde entier.



Padoue chamoisée



Coucou de Rennes



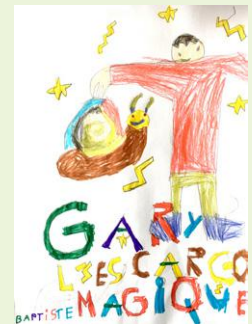
Coureur indien



Poule Brahma

JEU-CONCOURS

Bravo aux gagnants du mois dernier!



Baptiste, 5 ans



Tom, 7 ans

Retrouve les dessins de tous les participants sur notre compte Instagram :

@rennesvilleetmetropole



À tes crayons

Et toi, tu es plutôt chien, chat, girafe, mammoth...? Dis-nous quel est ton animal favori (réel ou imaginaire) ou plutôt dessine-le-nous!

Envoie ton dessin à : petitcanard@rennesmetropole.fr

Les gagnants recevront un petit cadeau!



© Jocelyn Collages

GRAND ANGLE

ÉCONOMIE CIRCULAIRE UN CERCLE VERTUEUX

La crise climatique appelle à préserver les ressources. L'économie circulaire invite à réduire notre « empreinte matière ». Produire et consommer moins, mieux et local, est-ce si compliqué ? Quels sont les leviers, dans la métropole rennaise, pour y parvenir ?

Olivier Brovelli

Monsieur Jourdain fait de la prose sans le savoir. Vous êtes peut-être économiste circulaire à votre insu. Quand vous réparez votre machine à laver. Quand vous empruntez une voiture Citiz. Quand vous achetez votre vaisselle à la Belle Déchette. L'économie circulaire fonctionne au bon sens et aux économies. À l'inverse, extraire

à l'autre bout du monde, transformer, surconsommer puis jeter met la planète en péril. Ne culpabilisons pas : les habitants de Rennes Métropole sont parmi ceux qui produisent le moins de déchets en France (469 kg par an et par habitant). Mais c'est la partie émergée de l'iceberg. L'ensemble des matières premières mobilisées pour satisfaire notre consommation finale pèse trente fois plus !

On parle de 13700 kg par personne... Pendant ce temps, les ressources restantes s'amenuisent et les coûts augmentent.

La sobriété pour durer

Par nécessité économique et environnementale, Rennes Métropole veut inciter chacun à faire autrement. À réparer, à réutiliser et à recycler. À faire preuve de sobriété pour durer. À valoriser la matière en boucle fermée. À consommer au maximum ce que notre propre territoire peut offrir. L'économie circulaire est aussi un puissant levier pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et dynamiser l'emploi local.

Malgré tout, le défi est de taille dans un monde globalisé. La production de la métropole – en saucisses, parpaings ou vélos par exemple – ne satisfait que 48 % de la demande locale. Tout le reste est importé. Et ce, pour un volume de 14 milliards d'euros, l'équivalent de 72 000 emplois. « Il serait illusoire de vouloir relocaliser la fabrication d'ordinateurs ou de jeans, reconnaît Nathalie Wright, chargée de mission économie circulaire à Rennes Métropole. Mais le réemploi est à notre portée. Il ouvre des gisements d'emplois dans la reconditionnement, la dépose sélective... L'écoconception, c'est aussi de la recherche et développement. »

Un territoire plus autonome

Rennes Métropole a adopté en novembre 2023 une « feuille de route de l'économie circulaire ».

LES OBJECTIFS DE RENNES MÉTROPOLE

En 2030

- 12 % de déchets ménagers dans la métropole
+ 10 % de consommation locale satisfaite par la production locale

En 2050

Diviser par deux l'empreinte matière par habitant
Satisfaire la demande locale avec 60 % de production locale

Elle cible quatre filières stratégiques, dépendantes des importations, à l'empreinte environnementale élevée mais potentiellement riches en emplois. Ce sont le BTP, les équipements de mobilité, l'alimentation ainsi que les équipements électriques et électroniques. En jeu ? « *L'autonomie du territoire, sa capacité de résilience face aux crises, aux difficultés d'approvisionnement et la préservation de l'emploi local.* » Rennes Métropole fera sa part grâce à ses dispositifs de subvention, d'ingénierie et de collaboration. Les aides économiques aux entreprises sont progressivement conditionnées au respect d'obligations environnementales. L'écosystème métropolitain est déjà au travail.

Des initiatives porteuses

L'Insa, avec son projet ESOS (Électronique soutenable, ouverte et souveraine) forme les étudiants et les professionnels à des pratiques responsables. Via ID4Mobility, Cooper Standard et l'Institut physique de Rennes planchent de concert sur une nouvelle génération de caoutchouc, issu de matières premières recyclées.

À La Janais, le projet ABR met au point une chaîne de valorisation des batteries de voitures électriques usagées en les transformant en solution de stockage d'énergie. Dans ses ateliers, Talendi reconditionne les vélos électriques de Keolis. Sur la plateforme de réemploi Bluemarket, les industriels achètent, vendent ou donnent leurs stocks dormants, leurs équipements inutilisés. Près de Rennes, Envie recyclage Bretagne, Veolia et Écomaison font équipe pour faire du neuf avec de vieux matelas. Le latex est transformé en tapis agricoles, la mousse en isolant thermique. Avec En boîte le plat, 70 restaurants et commerces s'engagent à réduire leurs emballages à usage unique via un service de vaisselle consignée. Preuve que l'économie circulaire n'est pas la quadrature du cercle. ●



SÉBASTIEN SÉMERIL,
VICE-PRÉSIDENT EN CHARGE DE L'ÉCONOMIE
ET DE L'EMPLOI

Développer l'approvisionnement de proximité

« Les entreprises d'une même zone d'activités souvent se connaissent mal, cohabitent mais ne coopèrent pas. En développant l'approvisionnement de proximité par une meilleure connaissance des productions

de ses voisins, les rebuts des uns deviennent les ressources des autres. Les pratiques d'économie circulaire sont favorables à la transformation écologique et sociale des entreprises mais aussi à leur performance économique. »



LAURENT HAMON,
VICE-PRÉSIDENT EN CHARGE DES DÉCHETS
ET DE L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Changer nos modes de vie

« Nos ressources s'épuisent. Au rythme de notre consommation actuelle, les coûts vont exploser. Les plus précaires en paieront le prix fort. La planète aussi, car la surconsommation aggrave le réchauffement climatique, la pollution de l'air... Il est urgent de diminuer

la pression. La solution, c'est la sobriété. Changeons nos modes de vie. Réparons nos équipements, réemployons les déchets du BTP, réduisons le gaspillage alimentaire, relocalisons certaines activités industrielles. Le chantier est titanesque. Et il est collectif. »



ANNABELLE RICHARD,
CONSULTANTE, AGENCE UTOPIES (PARIS)

Repenser le système en amont

« Trop souvent, on réduit l'économie circulaire à la gestion des déchets, au recyclage. Mais c'est le bout de la chaîne. Repenser le système en amont, en relocalisant nos manières de produire et consommer, est plus intéressant. Car le bénéfice est double, économique et environnemental : on décarbone

en créant de la valeur ajoutée. Produire des cycles ou des isolants biosourcés à Rennes ? C'est possible à condition de créer un dialogue étroit entre la collectivité et les acteurs économiques. Notre économie est tellement linéaire que les premiers progrès seront spectaculaires. »

RÉEMPLOI, CONSIGNE, MUTUALISATION...

DES IDÉES À RECYCLER SANS MODÉRATION

L'économie circulaire, ce sont aussi des idées et des initiatives parfois toutes simples et très locales, pour un monde qui tourne plus rond. Quelques exemples dans la métropole rennaise.

ÉLECTRONIQUE

Phoner rallume les smartphones

La boutique rennaise, place du Parlement, propose des téléphones reconditionnés avec ses propres moyens techniques en Ille-et-Vilaine.

Trois associés ont lancé leur activité dans une cave peu avant le confinement. L'entreprise occupe dorénavant un bâtiment de 400 m² près de Vitré, où sont réceptionnés, testés et réparés les téléphones. Phoner s'approvisionne auprès de courtiers (ou *brokers*) qui collectent des lots auprès des opérateurs, dont 50 % en France. Elle reprend aussi les téléphones des flottes d'entreprise et des clients en boutique. Une fois la batterie et l'écran remplacés, les téléphones sont revendus de -20 % à -50 % du prix neuf. L'argument écologique séduit : 80 % du bilan carbone d'un smartphone provient de sa

fabrication, très gourmande en matières premières, notamment en métaux rares. Le défi est plutôt commercial. « *Il faut rassurer le client sur la qualité. D'où la garantie de 24 mois minimum et les points de vente physiques* », argumente Adelin Revault, cofondateur. Phoner compte déjà quatre boutiques dans l'Ouest. Trois devraient ouvrir avant la fin de l'année. À Étrelles, l'atelier, qui emploie cinq personnes, reconditionne 1 000 appareils par mois. Les effectifs devraient rapidement doubler pour tourner à pleine charge.



↑ Dans la boutique rennaise Phoner, on reconditionne les téléphones pour leur donner une seconde vie.
© Christophe Le Dévéhat



BÂTIMENT

Re-nêtre, la fenêtre double emploi

À Mordelles, l'entreprise d'insertion du groupe R'Min sauve les menuiseries usagées de l'enfouissement pour recycler le verre plat.

Plus de 1500 fenêtres simple vitrage ont déjà été changées sur le campus Santé de Villejean, engagé dans des travaux de rénovation énergétique. Il y a dix ans, les menuiseries de l'université auraient été enfouies sans autre forme de procès. Aujourd'hui, elles sont démantelées à la main derrière la rocade. Une fois propre, le verre est envoyé directement vers des fours de fabrication de verre plat. L'aluminium et le PVC des cadres rejoignent des filières françaises de recyclage en boucle fermée. Le bois peut être transformé en panneaux de bois ou plaquettes de chauffage. « *L'idéal serait de réemployer les menuiseries, les réintégrer sur des bâtiments ou leur trouver de nouveaux usages.*



↑ Deux des trois salariés de l'atelier de Re-nêtre, où sont recyclées les fenêtres des chantiers.
© Anne-Cécile Esteve

Mais c'est compliqué quand les fenêtres sont déposées sans leur dormant», explique Mélanie Le Clech, la cheffe d'équipe.

Le bien-fondé écologique de la manœuvre reste entier. «*Le verre plat n'est aujourd'hui valorisé qu'à 10 % alors que les ressources en sable s'amenuisent.*» Le recyclage est aussi valable pour les artisans, d'autant que le coût de traitement des déchets industriels ultimes est onéreux.

Le gisement de menuiseries en fin de vie du bassin rennais est évalué à 200 000 tonnes par an. Re-nêtre, qui emploie trois salariés, dont deux en insertion, peut traiter deux tonnes par jour. L'activité devrait décoller avec la mise en place d'une nouvelle réglementation : la « responsabilité élargie du producteur » dans le bâtiment. En substance, elle décrète que c'est à chaque entreprise de gérer les déchets qu'elle produit. ●

ALIMENTATION

La Station prend de la bouteille

À Rennes, la filiale de la Feuille d'érable remet au goût du jour la consigne en verre. La Station lave pour ne pas jeter ni trop recycler.

À l'origine, La Station collecte les contenants alimentaires réutilisables, qu'elle nettoie pour les remettre dans le circuit. Des milliers de gobelets à café et de festival ressortent comme neufs de son lave-vaisselle industriel. Pas mal de boîtes à repas et de bacs en inox aussi. Objectif ? En finir avec le tout jetable polluant.

Désormais, La Station lave aussi les bouteilles en verre, créant les bases d'une filière locale de réemploi. Car la consigne est bien meilleure élève que le recyclage. Tout en garantissant un approvisionnement local sécurisé à coût maîtrisé, le réemploi préserve davantage les ressources : « - 76 %

de CO₂ émis, - 79 % d'énergie et - 51 % d'eau », selon Roman Legras, en charge du développement commercial.

La Station récupère les bouteilles collectées par ses partenaires auprès de leur propre clientèle. Les magasins Biocoop, les brasseries Skumenn, Sainte Colombe et du Vieux Singe ainsi que des épiceries en vrac et même un supermarché sont dans la boucle. Le format standard des bouteilles et la colle hydrosoluble des étiquettes leur garantissent de rester en Ille-et-Vilaine, réemployées en circuit court. Le réseau référence déjà soixante points de collecte.

L'an dernier, La Station a lavé 100 000 bouteilles. «*Ce sera quatre à cinq fois plus en 2024.*» L'entreprise adaptée emploie une dizaine de salariés, dont sept en situation de handicap. ●

SERVICES

Blosn'Up pour louer une perceuse

L'appareil à raclette ? Il servira deux fois par an. Alors pourquoi l'acheter au prix fort quand on peut le louer en temps utile ? Qui plus est à côté de chez soi.

C'est le principe d'une « objethèque », une bibliothèque où l'on emprunte des objets sans se ruiner. Au pied du Conservatoire, l'entreprise à but d'emploi Blosn'Up

a ouvert son « comptoir de services » en janvier. Le local en pied d'immeuble dépanne les habitants du quartier en outils et en appareils électroménagers. La caverne d'Ali Baba se meuble doucement avec des achats et des dons. «*La décolleuse à papier peint part bien. L'escabeau vient d'arriver. On attend le barbecue électrique*», énumère David Bouille, codirecteur. Le tarif défie toute concurrence : 3 € le week-end la disqueuse, 8 € la semaine le perforateur. Favoriser l'usage plutôt que la possession, on appelle ça « l'économie du partage ».

C'est un pas supplémentaire vers la consommation responsable, économe en déchets mais propice aux rencontres. «*Parce qu'on peut aussi donner un coup de main pour apprendre à s'en servir*», ajoute David Bouille. Le pouvoir d'achat y gagne. «*C'est la raison d'être première de ce service dans un quartier populaire, mais si on aide les gens à réparer, à moins consommer, on fait aussi un geste pour l'environnement.*» ●

➤ 1, place du Monténégro, Rennes.



↑ David Bouille, codirecteur de Blosn'Up, dans son « objethèque ».
© Christophe Le Dévéhat



↑ Où construire ? Comment ? À quelle hauteur ? Avec quels espaces verts, quels stationnements... ? Autant de questions sur lesquelles les habitants ont pu plancher à l'aide de briques de Lego®.

© Franck Hamon

PLAN LOCAL D'URBANISME INTERCOMMUNAL

DÉFI SOBRIÉTÉ EN MODE JEU DE CONSTRUCTION

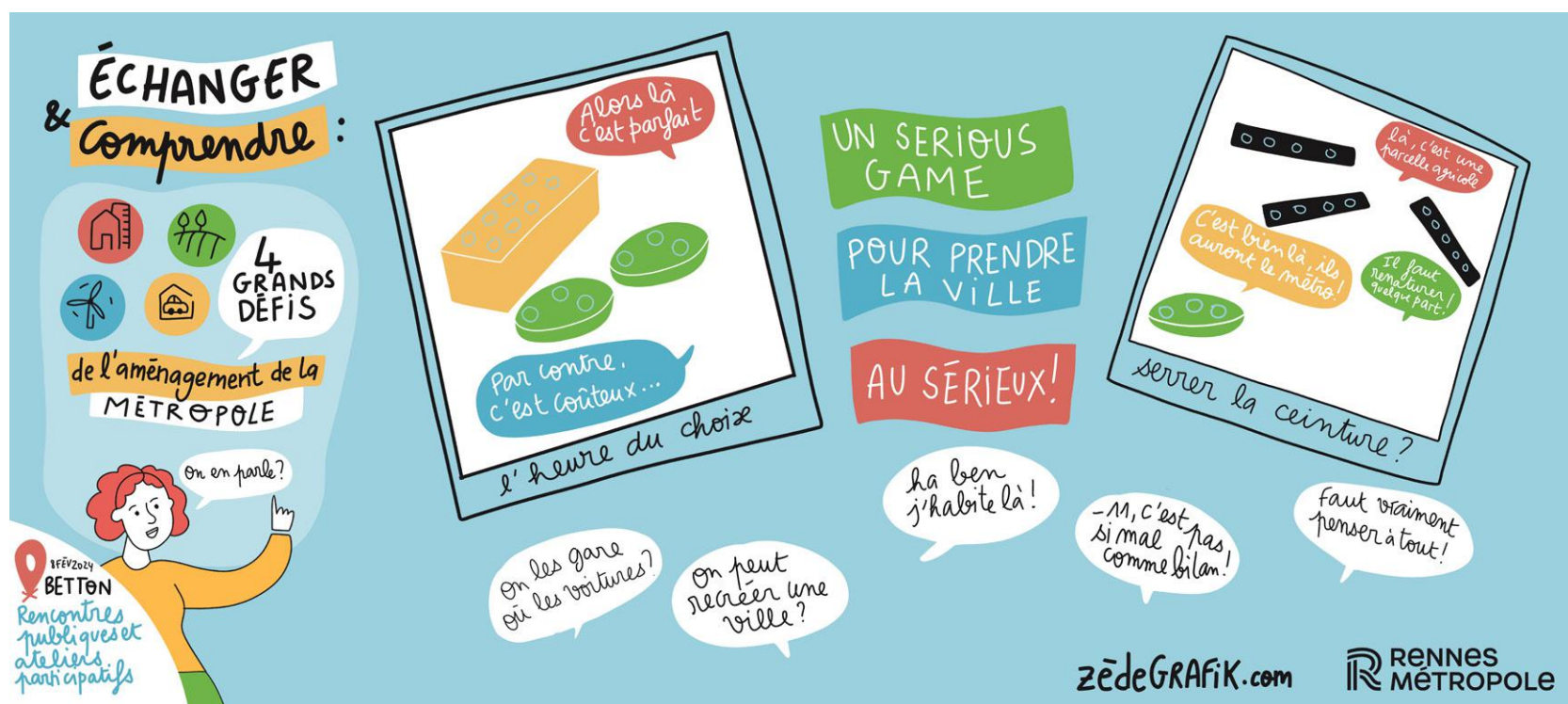
Comment imaginez-vous l'aménagement de la métropole, ses logements, ses transports, la préservation de l'environnement ? Un impératif : être sobre. Vous avez deux heures !

C'est à ce petit jeu, sérieux, que se sont livrées une centaine de personnes début février, à Betton. Une nouvelle méthode de concertation – sous forme de « serious game » –, où il s'agissait avec des briques de Lego® de construire son lieu de vie idéal, tout en restant réaliste (attention au budget) et en tenant compte de quatre défis : logement pour tous, sobriété foncière, limitation de la place de la voiture, adaptation au changement climatique. Objectif de cette soirée (répétée une semaine plus tard à Bruz) pour les élus et services de la Métropole :

faire de la pédagogie sur un sujet complexe et recueillir les avis des habitants pour travailler sur l'évolution du Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi).

Prendre de la hauteur

Un peu déstabilisés par cette nouvelle forme de réunion, trois Bettonnais de longue date trouvent que « *c'est beaucoup trop général* ». Ils sont venus ce soir pour qu'on leur parle de leur ville : par exemple, ce que va devenir un terrain à côté de chez eux. Les Lego®, ce n'est pas leur truc. Pour eux,



↑ Pendant les réunions de concertation, Céline Ziwers, illustratrice, a capté et retranscrit en images les interventions des habitants.

DÉFINITION

La sobriété ?

Cela consiste à nous questionner sur nos besoins en limitant leur impact sur l'environnement.

à qui la « densification fait peur », Rennes Métropole est « beaucoup trop éloignée des préoccupations des habitants » : la bonne échelle, c'est la commune. « Nous avons imaginé ce jeu pour montrer qu'en matière d'aménagement, il y a de très nombreux paramètres à prendre en compte, explique Françoise Lostanlen, responsable du service Planification et études urbaines. Il permet de prendre de la hauteur, d'agrandir son angle de vue et de trouver l'équilibre entre intérêt particulier et intérêt collectif. Ce n'est pas simple. Mais la très grande majorité des gens est rentrée dans le jeu, ça a bien pris. Pour une première expérience de ce type, c'est un succès. »

Mais où placer mes parkings ?

Sur les quatre tables, les constructions vont en effet bon train, accompagnées de moult questionnements. « Ça prend moins d'espace, mais en termes de qualité de vie, j'ai quand même des doutes sur construire plus haut... » ; « Je ne sais plus où placer mes parkings... Allez, hop ! en souterrain : ce sera ça de gagné en surface. » Malheureusement, ce n'est

pas si simple. Un agent de Rennes Métropole douche un peu l'enthousiasme : « Creuser, cela coûte très cher. Cela augmente sensiblement le prix de construction d'un immeuble et, donc, des logements... »

« Ah zut, je ne peux rien mettre là ? C'est bien une zone humide, non ? » (la réponse est : oui et, effectivement, on la protège).

Un participant a LA solution : « Si on veut limiter les voitures, c'est simple, on enlève du stationnement. »

Son voisin, moqueur, lui rappelle aussitôt que ça lui va bien de dire ça, lui qui a deux véhicules !

« J'ai une excuse, réplique-t-il, je suis en pleine campagne. » Tous deux se mettent donc d'accord :

« On supprime les stationnements à Rennes : ils n'en ont pas besoin ! » Parler de sujets sérieux n'empêche pas de rigoler un peu. Bilan de la soirée pour Pierre :

« J'aime bien l'urbanisme, ça m'intéresse. Il faut participer à ce genre de réunions. Parce que, si on ne dit rien... »

Isabelle Audigé

LE CALENDRIER

La première phase de la consultation du public est terminée. Les contributions (il y en a eu plus de 700) sont en cours d'analyse.

JUIN : bilan de la concertation.

AUTOMNE : enquête publique.

2025 : approbation de la modification du PLUi.

➡ En savoir plus sur le site de la Fabrique citoyenne : bit.ly/PLUi2-Rennes

C'EST QUOI LE PLUi ?

Le Plan local d'urbanisme intercommunal. Il définit depuis 2020 les règles de construction et d'occupation du sol pour les 43 communes de la métropole. C'est à partir de cela que les maires délivrent les permis de construire et autres autorisations du droit des sols. Le PLUi est un document vivant, qui doit être régulièrement adapté pour permettre l'évolution des projets communaux et métropolitains. Après une première modification fin 2022, qui a déjà permis d'ajuster ou d'intégrer un certain nombre de dispositions, une nouvelle modification du PLUi est lancée. Elle concerne toutes les communes de la métropole. Certains ajustements portent sur l'ensemble des communes, d'autres sont spécifiques à chaque commune. Au cœur de cette modification et de la concertation, on trouve quatre défis majeurs pour le territoire : le logement, la mobilité, la sobriété foncière et l'adaptation au changement climatique.

LE CLUB DES 5... SORTIES JEUNE PUBLIC

Bientôt les vacances de printemps ! Avec les beaux jours refleurissent les envies de sorties en famille. Spectacles, ateliers cirque ou cinéma, contes, expériences scientifiques... les idées ne manquent pas, à Rennes et dans la métropole, pour ravir les plus jeunes. Petite sélection.

Jean-Baptiste Gandon



© DR

LE + CINÉMATOGRAPHIQUE

Jeu d'acteur et cinéma

Le chemin est long avant de devenir aussi célèbre que Steven Spielberg, alors pourquoi ne pas commencer par suivre le stage « Jeu d'acteur et cinéma » organisé par l'association Clair Obscur à la MJC La Paillette ? Trois jours pour écrire, jouer et tourner un scénario où presque tout est possible grâce au fond vert.

➤ Du mer. 23 au ven. 25 avril, MJC La Paillette. Pour les 13-15 ans. De 125 à 165 € selon le quotient familial.

accueil.mjc@la-paillette.net

2

© Guilhem



LE + ACROBATIQUE

Les ateliers main à main adultes-enfants d'Ay-Roop

Chaque premier samedi des vacances scolaires, les enfants peuvent chanter à tue-tête « l'école est finie », et en profiter pour découvrir des territoires inconnus : l'univers du cirque, et les ateliers main à main organisés par l'association Ay-Roop, par exemple. Cette fois, Chloé Derrouaz (Galapiat cirque), trapéziste et acrobate, saura distiller quelques secrets de fabrication à son jeune auditoire.

➤ Sam. 20 avril, 11h, Ay-Roop, le Mi-Lieu, rue du Haut-Bois, Saint-Jacques-de-la-Lande. À partir de 6 ans. 2,50 et 5 €. ay-roop.com



© Arnaud Loubry

LE + SCIENTIFIQUE**Le Laboratoire de Merlin**

Parachute, fusée, montgolfière...

Vous avez souvent la tête dans les nuages ? Alors, les animations du Laboratoire de Merlin sont pour vous ! Le thème retenu cette année traite des avancées scientifiques qui ont permis aux êtres humains de voler. Prêts au décollage ?

➤ Des séances d'une heure sont proposées plusieurs fois par jour, à l'Espace des sciences, aux Champs libres.
4 et 5€, gratuit pour les - de 5 ans.
espace-sciences.org



© DR

LE + MARIN**L'Idole des houles**

L'Idole des houles, c'est un récit au long cours de 45 minutes, par la Toute Petite Compagnie. Un hommage théâtral et musical sans vague à l'âme, rendu au navigateur Éric Tabarly, disparu en mer d'Irlande un jour de 1998. Sur les planches, quatre artistes, une voile, un navire et de la musique live embarquent le public dans une expérience sensorielle mêlant humour, improvisation et narration.

➤ *L'Idole des houles*,
Lun. 8 avril, 10h et 14h. Dès 7 ans.
L'Idole des petites houles,
Mar. 9 avril, 9h30 et 11h. Dès 3 ans.
Carré Sévigné, Cesson-Sévigné.
pont-des-arts.ville-cesson-sevigne.fr



© Nicolas Galliot

LE + PARTICIPATIF**Festival Big Bang #2**

Prenez une compagnie belge – Zonzo – à la baguette, et 9 000 spectateurs – l'affluence de la première édition –, dont une armée d'enfants animés par une furieuse envie de découvrir... Ajoutez des installations sonores, des spectacles et des fanfares, transformant l'Opéra, l'hôtel de ville et la place de la Mairie en un vaste terrain de jeux et d'expérimentations pour les enfants. Vous obtenez un formidable Big Bang. Le phénomène ne se produit qu'une fois par an, ne soyez pas dans la lune !

➤ Sam. 20 et dim. 21 avril, de 14h à 20h, place de la Mairie, Opéra de Rennes.
Dès 5 ans. 2 et 5€.
opera-rennes.fr



↑ La cité-jardin du Rheu dans les années 1960. Les maisons sont disposées autour de vastes espaces verts.

CITÉ-JARDIN DU RHEU

UN PLAN LOCAL D'HUMANISME

La cité-jardin du Rheu, c'est l'histoire d'un urbaniste en avance sur son temps, et un brin utopiste. Gaston Bardet qui, à la fin des années 1950, a pris le contre-pied du grand Le Corbusier pour redonner une place à la nature, sans oublier celle des femmes et des enfants. Prêts pour une petite balade ?

Jean-Baptiste Gandon | Photos : © Musée de Bretagne

Le petit bourg du Rheu a bien grandi depuis la construction des trois lotissements de sa cité-jardin, voilà plus de soixante ans. De nouveaux quartiers, comme les Huberdières, y ont vu le jour. Tous s'inspirent de ce modèle imaginé par l'urbaniste Gaston Bardet pour la commune, au milieu du XX^e siècle.

Vous avez dit cité-jardin ? Théorisé par l'urbaniste britannique Ebenezer Howard à la fin du XIX^e siècle, ce concept se veut une réaction au développement incontrôlé des agglomérations industrielles de l'époque, et propose une réelle alternative à la construction des cités ouvrières de type « coron ». En France, les villes de Suresnes, de Drancy

et de Reims oseront cette utopie urbaine dans les années 1920, suivies de la petite commune du Rheu quelques années plus tard.

Nouvel urbanisme

Entre 1959 et 1967, Gaston Bardet adapte ces principes au petit bourg rural : des voies automobiles rayonnantes et circulaires autour du centre, avec des cheminements piétonniers sillonnant les îlots bâtis ; des maisons conçues par Gaston Bardet lui-même, et construites avec des matériaux locaux, à savoir du schiste pourpre du bassin rennais ; des pavillons plus cossus pour penser la mixité sociale, sans oublier les équipements collectifs et les espaces publics.

Gaston Bardet va jusqu'à dessiner les plaques de rue, et déterminer une palette de couleurs pour les vo-

« Contre le principe d'unité de Le Corbusier, Gaston Bardet plaide pour des édifices plus modestes, plus soucieux de la nature. »

lets des maisons. La place faite au végétal est un axe fondamental du projet, de la conservation des haies bocagères aux nombreux espaces verts. Acacias, tilleuls, bouleaux... plusieurs voies et places portent d'ailleurs les noms des arbres qui y sont plantés.

Pour Gaston Bardet, le « nouvel urbanisme » doit enfin accorder la primauté à la femme et à l'enfant, féminiser le cadre urbain pour y réintégrer la nature, et satisfaire aux besoins de l'enfant.

Jean Châtel, un jeune maire audacieux

Comment un concept plutôt urbain a-t-il pu prendre racine dans un petit bourg rural ? Le contexte rennais de la première moitié du XX^e siècle est celui d'un déficit de logements, accentué à la Libération. De grands chantiers d'urbanisme sont alors lancés

et les tours des grands ensembles ne vont pas tarder à sortir de terre.

La commune du Rheu suit d'abord le mouvement, avant un revirement radical opéré par Jean Châtel, élu maire en 1953 à l'âge de 31 ans. À sa prise de fonction, ce dernier doit faire avec une population vieillissante, un bourg sans caractère, et des équipements publics inexistantes. Pire, les chemins ne sont même pas goudronnés !

L'édile rheusois a heureusement entendu parler de l'architecte Gaston Bardet, auteur du livre *Le Nouvel Urbanisme* et de son concept de « villette », unissant les avantages des services offerts par la ville à la quiétude de la campagne. La rencontre entre les deux hommes métamorphosera la commune.

L'anti-Le Corbusier

Avec sa cité-jardin, Gaston Bardet prend le contrepied de la célèbre Maison radieuse de Le Corbusier, immense barre de 108 mètres de long inaugurée en 1955 à Rezé, près de Nantes. Contre le principe d'unité de l'illustre architecte, il plaide pour des édifices plus modestes, plus soucieux de la nature. Soixante ans plus loin, ces principes visionnaires se révèlent résolument modernes, et en phase avec les problématiques contemporaines. Quand Jean Châtel a tenté sa chance en le contactant, se dou-

taut-il un instant que Gaston Bardet accèderait à sa demande ? Mieux, ce dernier viendra s'installer au Rheu, où il restera plus de dix ans ! Entre 1959 et 1967, trois lotissements vont sortir de terre, inspirés d'expériences menées au nord de Londres et dans le New Jersey, aux États-Unis. Les photographies de l'époque donnent à voir de belles maisons, des petites places arborées où l'on imagine sans peine les enfants jouer. Et les adultes, goûtant la quiétude des lieux, en revenant peut-être de leur journée de travail à la grande usine Citroën, qui a ouvert ses portes non loin de là en 1957.

Qu'en pensent les habitants de l'époque ? Interrogée en 1966 dans un reportage de l'ORTF, une commerçante installée au Rheu depuis quatre ans déclare : « *Je m'y plais parce que c'est la campagne et la douceur de vivre.* » Et aujourd'hui ? La commune a passé la barre des 7 000 habitants et la pression foncière impose sa loi. Composé exclusivement de maisons individuelles, le modèle de la cité-jardin ne répond plus aux exigences actuelles de densité. Il n'empêche, les projets inspirés de ce plan local d'urbanisme imaginé par Gaston Bardet continue de fleurir aux quatre coins de Rennes Métropole. ●

Sources : « L'héritage de Gaston Bardet au Rheu », Gérard Darris (revue *Place publique* sept.-oct. 2009) ; « Le Rheu, radieuse cité-jardin », podcast d'Erwan Le Gall (*Ici Rennes*, janvier 2022) ; « Le Rheu, 1953-2003 : l'utopie à l'épreuve », Rémy Allain (*Cahiers nantais*, 2002).



← Les plaques de rue de la cité-jardin ont été dessinées par l'architecte Gaston Bardet lui-même.

Une utopie à l'épreuve du temps

Soixante ans plus tard, les fleurs et les rêves urbanistiques de la cité-jardin du Rheu ont-ils fané ? Bien au contraire, nous dit Florence Mace, installée depuis 2019 place des Tilleuls.

« Je me sens très bien ici. Il y a bien une rue adjacente avec beaucoup de trafic automobile, mais la haie de tilleuls joue très bien son rôle de rempart. Ce quartier reste très différent de ce qui se fait aujourd'hui, la distance entre chaque vis-à-vis est très bien respectée. Je n'ai pas un grand jardin (environ 400 m²), mais c'est bien suffisant. Il communique avec un grand parc très fréquenté par les enfants. Je les vois passer par le chemin communal qui longe ma maison. Tout cela a été très bien pensé. Mon pavillon possède deux chambres et un bureau. Certes, 60 m² c'est petit, mais l'époque actuelle nous dit qu'il faut savoir rester raisonnable. Soixante ans plus tôt, Gaston Bardet avait déjà parfaitement compris les enjeux d'aujourd'hui. »

AGENDA

Extrait de l'agenda réalisé en collaboration avec Destination Rennes.



DANSE

Show Me What You Got – Battle Concept

Un événement familial et festif unique en son genre. Sam. 6 avril, 16h, Triangle, Rennes. De 2 à 9 €. À partir de 4 ans. letriangle.org

Salti

Au son d'une musique percussive, trois interprètes se lancent dans une ronde joyeuse... Par Brigitte Seth & Roser Montlló Guberna. Mar. 9 avril, 19h, Triangle, Rennes. De 2 à 9 €. letriangle.org

Nulle part est un endroit Avec la conteuse «krumpeuse» Nach

Jeu. 18 et ven. 19 avril à 20h, sam. 20 à 18h, CCNRB, Rennes. Dès 8 ans. De 4 à 12 €. ccnrb.org

C'est toi qu'on adore / Pòde Ser

Par Leïla Ka. Jeu. 18 avril, 20h30, Le Grand Logis, Bruz. De 11 à 15 €. legrandlogis-bruz.fr

Heures joyeuses

Un moment convivial et hybride avec des artistes invités. Dim. 28 avril, de 11h à 17h, CCNRB, Rennes. De 4 à 12 €. ccnrb.org

MUSIQUE

Trilogie musicale

Musique de chambre (Mozart, Hersant, Bruch), avec Clémentine Cômes (alto), Sonia Borhani (clarinette) et Coralie Karpus (piano). Mer. 10 avril, 20h, Couvent des Jacobins, Rennes. orchestrenationaldebretagne.bzh

Beige Banquet + Findom + Badtime

Rock. Jeu. 11 avril, 20h30, Antipode, Rennes. De 7 à 13 €. antipode-rennes.fr

Titi Robin & Ma Gavali

Swing manouche. Ven. 12 avril, 20h30, La Confluence, Betton. De 4 à 19 €. betton.fr

Palehound + Structures

Rock. Jeu. 18 avril, 20h, Ubu, Rennes. De 5 à 17 €. lestrans.com

Brazakuja

Musique du monde, entre Brésil et Balkans. Ven. 19 avril, 20h30, Espace Beausoleil, Pont-Péan. De 6 à 10 €. chartresdebretagne.fr/agenda

Vents du printemps

Jazz et musique classique par l'Orchestre national de Bretagne. Ven. 19 avril, 20h, Sabot d'or, Saint-Gilles. De 4 à 19 €. saint-gilles35.fr

Les Ogres de Barback

Ven. 26 et sam. 27 avril à 20h, dim. 28 à 11h et 17h, sous chapiteau, esplanade Charles-de-Gaulle, Rennes. À partir de 5 ans. De 24 à 32 €.

Pat'Jaune

Chanson, musique traditionnelle réunionnaise. Mar. 30 avril, 20h30, Antipode, Rennes. De 19 à 25 €. antipode-rennes.fr

THÉÂTRE

Le Firmament

Au XVIII^e siècle, douze femmes anglaises doivent décider du sort d'une condamnée à mort. Par Lucy Kirkwood et Chloé Dabert. Mar. 16, mer. 17 et ven. 19 avril à 20h, jeu. 18 à 19h30, TNB, Rennes. t-n-b.fr

Ahouvi

Par Yuval Rozman. Mar. 16 et mer. 17 avril, 20h30, L'Aire libre, Saint-Joches-de-la-Lande. Gratuit. theatre-airelibre.fr



FESTIVALS

MYTHOS, À LA CROISÉE DES MOTS ET DES NOTES

Né au coin d'un feu de cheminée, en donnant la parole à des bonimenteurs moustachus un brin tordus, le festival Mythos s'est rapidement enflammé pour devenir un brin « rock'n'roll ».

Les conteurs se sont emballés, et la musique est venue ajouter une note de folie au tout.

Avec notamment FFF, Lloyd Cole, BCUC, Fakear, Chinese Man, B.B Jacques, Bertrand Belin à l'affiche, la 27^e bande son a fière allure, et les mots sont loin d'être à la ramasse, à l'image de *Dispac* *Dispac'h*, spectacle documentaire de Patricia

Allio questionnant les politiques migratoires. À Mythos, et sans mythomanie, tout est possible, même aller « Écouter les arbres » en forêt de Liffré en compagnie de Dokan Durupt et du groupe Meïkâneh.

Jusqu'au dim. 14 avril, au MeM et autres lieux de Rennes Métropole. festival-mythos.com

SPORT

RENNES URBAN TRAIL

Attention au départ! Des courses de 7, 14 ou 24 km pour explorer la ville.

Dim. 14 avril, dans le centre de Rennes. Départ sur le mail François-Mitterrand. rennesurbantrail.bzh

FESTIVALS

La Maison de la consommation et de l'environnement a 40 ans

Animations, balades, projections... La MCE fête ses 40 ans en revenant sur les associations et les missions portées depuis 1983. Du sam. 13 au sam. 20 avril, à la MCE, Rennes. mce-info.org

Madame Loyal

Fête foraine, cirque et musique électronique, avec plus de 50 DJ's et performeurs attendus (999999999, Billix, Étienne de Crécy...). Ven. 19 et sam. 20 avril, Parc des expositions, Rennes. tourisme-rennes.com/sortir/madame-loyal/

L'Ouest hurlant

Le festival littéraire des cultures de l'imaginaire est de retour! Sam. 4 et dim. 5 mai, La Paillette Théâtre et MJC Lavoir, Rennes. Gratuit. ouest-hurlant.com

EXPOSITIONS

Noël Coypel, peintre du roi

La première exposition rétrospective consacrée à ce peintre du XVII^e siècle. Jusqu'au dim. 5 mai, musée des beaux-arts, Rennes. mba.rennes.fr

L'arbre, de la petite graine à la vieille branche

Jusqu'au dim. 1^{er} septembre, Espace des sciences, Rennes. espace-sciences.org

FRAC

Le Songe d'une nuit sans rêve, installation vidéo, sculptures et dessins originaux d'Ali Cherri; « This song is for... Vol.1 », œuvre immersive et interactive de Gabrielle Goliath. Jusqu'au dim. 19 mai, au Frac Bretagne, Rennes. fracbretagne.fr

Mourir, quelle histoire!

Un voyage de la pompe funèbre au XIX^e siècle en France à la danse du cercueil ghanéenne. Jusqu'au dim. 22 septembre, musée de Bretagne, Rennes. musee-bretagne.fr

CONFÉRENCES

Rencontrer l'histoire

Patrick Boucheron invite universitaires et artistes à Rencontrer l'histoire, en écho à l'actualité et aux spectacles de la saison. Du ven. 5 avril au ven. 7 juin, TNB, Rennes. Gratuit sur réservation. t-n-b.fr

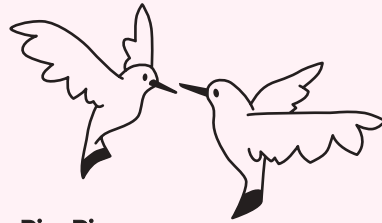
JEUNE PUBLIC

Frères

Par la compagnie Les Maladroits
Ven. 12 avril, 20h, auditorium
du Pont des arts, Cesson-Sévigné.
Dès 12 ans. 16 et 20 €.
pont-des-arts.ville-cesson-sevigne.fr

Un début de quelque chose

Par Laura Fouqueré et Cyril Ollivier
Ven. 12 et sam. 13 avril,
MJC La Paillette, Rennes.
Dès 10 ans. De 6 à 15 €.
la-paillette.net



Piro Piro

Un ciné-concert autour de six films
d'animation poétiques et sensibles.
Dim. 14 avril, 15h et 17h, Le Liberté, Rennes;
mer. 24 avril, 10h et 15h, jeu. 25 avril, 10h,
salle Guy-Ropartz, Rennes.
Dès 3 ans. 4,50 et 9 €.
leliberte.fr

La Chuchoterie

Un espace dédié aux livres d'artistes.
Du mar. 23 au jeu. 25 avril,
salle Guy-Ropartz, Rennes.
lillicojeunepublic.fr

© Sébastien Laudenbach



FESTIVAL

C'EST ANIMÉ PRÈS DE CHEZ VOUS!

Amateurs de *stop motion* et de dessins animés en 2D,
à vos agendas, le Festival national du film d'animation
s'apprête à allumer sa lanterne magique!

Avec des sociétés
de production (Vivement
Lundi! et JPL Films),
une école formant
notamment aux métiers
de l'animation 3D (Creative
Seeds), le paysage rennais
du cinéma d'animation ne
manque pas de relief.

Sans oublier le Festival
national du film
d'animation, qui vient
chaque année boucler la
jolie boucle. Au programme,
le meilleur de la création
française contemporaine,
avec au menu 60 courts
métrages en compétition

et 9 longs métrages. En
mode artisanal ou à la
pointe du numérique, sûr,
ça va cartooner!

Du sam. 13 au mer. 17 avril,
à Rennes et dans
la métropole.
festival-film-animation.fr

© DR



FESTIVALS

LE TATOUAGE JETTE L'ENCRE À RENNES

Après la 1^{re} édition des Jours de l'encre,
les amateurs de tatouage auront
forcément ce festival dans la peau.

Mêlant art et tatouage,
Les Jours de l'encre
invitent les curieux
à découvrir 40 artistes
créateurs et 90 tatoueurs
français ou internationaux,
sélectionnés pour
la diversité de leur style,
et bien sûr la qualité de
leur travail. Des ateliers
d'initiation sont également
proposés (linogravure,
dessin...). Ça vous titille

l'épiderme? Laissez-
vous tenter, rendez-vous
au Couvent des Jacobins,
en chantonnant pourquoi
pas les paroles d'*Épaule
tattoo*, tube éternel
d'un dandy rennais
nommé Étienne Daho!

Sam. 20 et dim. 21 avril,
Couvent des Jacobins,
Rennes.
joursdelencre.com

MUSIQUE

SQUEAK BOUM

Un chachacha en pyjama et
bermuda, par l'ensemble de musique
contemporaine Sillages, la metteuse en
scène Emily Wilson et les compositeurs
Francesco Filidei et Jacques Rebotier.

Sam. 20 et dim. 21 avril, 14h, 16h30, 19h15,
Opéra de Rennes. À partir de 8 ans. 2 et 5 €.
opera-rennes.fr

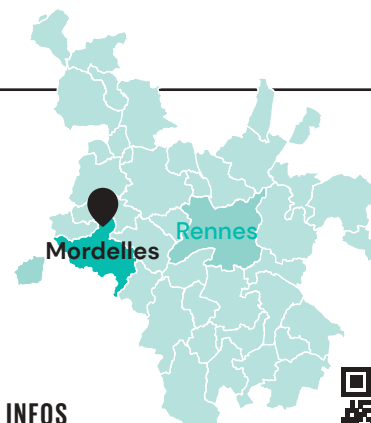
ÉCHAPPÉE BELLE

UN MUSÉE TRÈS NATURE

Les beaux jours sont là, et vous hésitez entre vos envies de sorties au grand air et votre soif de culture ? Le parcours Musé'O, à Mordelles, est fait pour vous !

Le long d'itinéraires bucoliques sur les berges de la Vaunoise et du Meu, vous pourrez glaner une foule d'informations sur le milieu

aquatique et le cycle de l'eau. Les panneaux explicatifs disséminés sur le chemin illustrent bien les enjeux et la nécessité de préserver notre or bleu. Des balades ludiques et pédagogiques à savourer en famille. C'est gratuit et ouvert en continu !



INFOS PRATIQUES

ville-mordelles.fr/
museo-entre-en-scene



© Arnaud Louby



LOUEZ
À PARTIR DE
633 € c.c*

AUX SENIORIALES,

PORTES OUVERTES 11 AU 13 AVRIL

- Venez participer aux animations conviviales
- Bénéficiez d'un appartement adapté et sécurisé
- Profitez de services à la carte 7j/7

**Vous serez chez vous dans la nouvelle
résidence seniors de Gévezé, près de Rennes !**

* Loyer mensuel Charges Comprises pour un T1 de 36m² (lot A304) au 28/02/24.



SENIORIALES
patrimoine & services

05 62 47 86 10 • senioriales.com

© Robert Kneschke / AdobeStock



{ Darius }

9 APPARTEMENTS DU T2 AU T4

Devenez propriétaire
à Rennes,
Baud-Chardonnet



Commercialisation
assurée par notre partenaire **keredes**
PROMOTION IMMOBILIERE
02 23 30 50 60 ou sur www.keredes.coop

© Architecte : Tectone - illustration non contractuelle

G R O U P E



Envie de changement...

...EMMÉNAGEZ IMMÉDIATEMENT !

Visitez nos derniers T3 et T4 lors des portes ouvertes ou sur RDV

le vendredi à :

ILET SAINT-CYR
47 rue Papu à Rennes



le jeudi à :

PREMIÈRES LOGES
9 rue Elleviou à Rennes



le mercredi à :

SUMMERFIELD
12 rue Belmondo à Chantepie



OFFRES SPÉCIALES À DÉCOUVRIR

...UNE MAISON EN VILLE !

ARBORETUM DE QUINCÉ
Maisons bioclimatiques T4 et T5



HONORÉ
Maison T4 avec pompe à chaleur (PAC)



Retrouvez tous nos autres programmes sur Rennes, Vitré, Vannes, Carnac...
sur www.groupearc.fr

Espace de vente
13 rue du Puits Mauger à RENNES
M Colombier

02 57 67 11 37